

considérable, et si, il y a quelques années, on estimait à 2,000 les conversions annuelles, le petit nombre de faits parvenus à ma connaissance, m'inclinerait à penser qu'il faudrait peut-être élever ce chiffre. La plupart des convertis appartiennent à la classe des ouvriers et des petits marchands ; mais il en est aussi qui occupe dans la société une position plus élevée. Ainsi on a cité les noms de quelques officiers de la flotte et de l'armée, de magistrats et de gentilshommes de rang et de fortune. Le bruit a couru de la conversion d'un noble lord : l'on n'a point appris depuis que ce bruit ait été confirmé ou démenti. On a dit encore qu'un des premiers hommes de la Grande-Bretagne se livrait actuellement à une étude sérieuse et approfondie de la religion. Qui sait ? Napoléon est mort à Saint-Hélène entre les bras d'un prêtre. Eh bien ! une mort catholique sera peut-être aussi la belle victoire de son heureux rival... C'est du moins l'espérance qu'exprimait, il y a moins d'un mois, à un de mes amis qui me l'a dit avec bonheur, une personne intimement liée par le sang et l'amitié à cet homme illustre."

—o—
V A R I É T É S .

—o—
UNE VISITE AU MONT-CASSIN.

..... Le 18 juillet 1840, je traversais, par 30 degrés de chaleur, les solitudes désolées de la campagne de Rome. Le spectacle de ces ruines couchées çà et là dans l'herbe était en harmonie avec la tristesse et l'abattement de mes pensées. Pour les ames qui souffrent, il y a dans ces débris de la grandeur romaine un charme indéfinissable de douce mélancolie, une muette, mais énergique éloquence qui proclame bien haut le vide de nos espérances et la vanité de nos ambitions. Je revoyais pour la centième fois ces restes de tombeaux, de temples, de monumens de toute espèce : ces longues voies d'aqueducs, jetées avec tant de hardiesse dans les airs, aujourd'hui brisées, coupées comme les gigantesques tronçons d'un serpent qui cherchent vainement à se rejoindre, et je bénissais Dieu qui, pour m'épargner les leçons toujours cruelles, qui ne nous viennent que de nos propres mécomptes, m'enseignait par des douleurs prématurées à n'attacher mon cœur qu'aux promesses du ciel, les seuls qui ne trompent jamais.

San Germano est au pied du mont Cassin, vers l'extrémité orientale d'une large et délicieuse vallée qui conserve encore le nom de *campagna felice*, qu'elle portait du tems des Romains. La ville est bâtie sur l'emplacement de